

CONCLUSION : BON, CONCRÈTEMENT COMMENT ALLER DE L'AVANT EN MÉDIATION ?



Peut-on parler de l'informatique comme on parle des autres sciences ?

Maurice Mashaal

Comme les autres sciences, l'informatique a ses concepts, ses aspects techniques, son jargon, etc., qu'il est difficile, mais pas impossible, de transmettre à un public large. Ce n'est pas plus difficile qu'en mathématiques, en biologie moléculaire ou en géophysique. Mais, comme pour les autres sciences, tout n'est pas vulgarisable, du moins pour le grand public.

Du point de vue de la médiation, l'informatique bénéficie d'atouts par rapport à d'autres disciplines. En effet, ses enjeux sont très présents dans l'actualité et sont faciles à comprendre, bien plus que, par exemple, les recherches au CERN ou celles sur les atomes ultra-froids. De fait, d'importantes questions de société sont liées à l'informatique et à ses technologies ; on peut songer à Google et son monopole, au vote électronique, à la protection de la vie privée, aux limites de la liberté d'expression sur les réseaux sociaux et sur Internet, à l'archivage des données, etc. Toutes ces questions sont, pour le grand public, des portes d'entrée à l'informatique, sans compter les aspects plus terre à terre liés à l'utilisation des appareils (ordinateurs, téléphones, tablettes, etc.) et aux multiples applications logicielles qui y sont intégrées.

Une vulgarisation/médiation réussie consistera justement à faire comprendre au grand public les divers enjeux d'une question donnée ainsi que les principales idées et développements récents. Ce qui est aussi valable dans d'autres domaines que l'informatique. Pour atteindre le public le plus large possible, il faut être clair, raccrocher à l'actualité, faire du « culturel », c'est-à-dire bien amalgamer les aspects scientifiques, techniques, historiques, humains et sociétaux. Autrement dit, il s'agit d'inscrire les questions et travaux scientifiques dans la matrice humaine et sociale qui les

ont fait naître et qui les nourrissent. Une préconisation qui devrait aussi s'appliquer à la communication au sein même de la communauté professionnelle (entre collègues, séminaires, rapports d'activité, publications primaires, etc.) !